

4. Un choix de vie qui ne reste pas sans conséquences

"Le jour où tu en mangeras, tu mourras !"

En choisissant de se détourner de Dieu, source de vie, en rejetant ses conseils de vie c'est une vrille descendante qui s'amorce et qui conduira fatalement à la ruine et la mort... Nous y sommes confrontés tous les jours. Punition ? Non ! Une conséquence logique des choix que l'on fait de façon individuelle et collective.

Il reste très peu de cette harmonie initiale : angoisse, sentiments de culpabilité, frustrations et incertitude, honte, méfiance, jugements et critiques entrent sur scène.

- **Finie la relation détendue avec Dieu** (Gen 3.8). L'homme se cache. Maintenant Dieu est **craint** comme s'il était quelqu'un qui voulait absolument **punir** afin de venger son honneur blessé. (Esaïe 59.2)
- **Finie la paix intérieure** : à présent, la **nudité** est ressentie comme un problème (v. 7). Dans la langue hébraïque, la nudité suggère la **fragilité**. S'y ajoute la culpabilité. Avant, l'homme pouvait être lui-même, ce qui n'est plus le cas maintenant. Même cette tentative maladroite de 'couvrir' leur fragilité avec des feuilles de figuier ne peut pas enlever le conflit intérieur.
- **Finie la relation amicale**, ouverte et sincère avec autrui (v. 9 à 13) **On s'accuse** mutuellement, réaction fréquente quand on se sent coupable. Alors que les hommes avaient été créés en tant que 'vis-à-vis', c'est maintenant **'la domination'** qui apparaît (v. 15). Par tous les moyens, les gens essaient d'arriver en haut de l'échelle, même aux dépens de l'autre (en profitant de sa 'nudité – fragilité'). Voilà un élément qui a changé notre société en une société souvent inhumaine.
- **Finie l'harmonie avec le monde et la nature**. En utilisant un langage imagé, Gen 3.17-19 raconte que même la relation avec la nature n'est plus la même. L'homme avait reçu l'ordre de cultiver et de garder (v. 15), une responsabilité positive, constructive, protectrice vis-à-vis de la nature. Hélas ! C'est bien le côté négatif et destructeur de la notion de 'domination' qui a pris le dessus...

Ajoutons encore qu'à partir de maintenant l'homme sera 'dominé' (entouré) par **la poussière** (verset 19) (il devient plus matérialiste + omniprésence de la mort). Bref, la situation est loin d'être rose.

- Avez-vous l'impression que la Genèse dépeint les conséquences du péché de façon réaliste ? Etes-vous confronté à chacun de ces éléments ?
- Qu'en est-il de la peur de Dieu qui s'est installée ? Est-ce encore actuel et si oui, pensez-vous que cela peut nous jouer de mauvais tours ?

La chute – Genèse 3

3

12 - 18
OCTOBRE

Plutôt que de proposer une réflexion permettant de construire ou d'illustrer un raisonnement philosophique ou juridique concernant le péché et les conséquences dites cosmiques ou ses effets sur la nature humaine individuelle et

"Ces premiers chapitres de la bible semblent parler du début de l'histoire humaine, mais en réalité ils parlent des problèmes permanents des hommes. (...) Ce qui est raconté sous forme historique est toujours une description de l'être qui habite chacun de nous." - Armand Abécassis

collective, les premières pages de la Bible insistent surtout sur **les aspects concrets et pratiques**. Et n'est-ce pas là ce qui nous concerne en premier ?

1. Le point de départ : le rêve de Dieu

La Genèse montre clairement le rêve du Dieu créateur : il est résumé par une notion hébraïque très profonde et positive, **'TOV'**. Littéralement : ce qui est bien, beau, utile, agréable. Le mot 'bonheur' ou 'bien-être' en Hébreu vient de la même racine. Voilà le désir de Dieu.

La Genèse dépeint un tableau qui pourrait porter l'étiquette **'harmonie'**. L'homme était en harmonie avec lui-même, avec l'autre, avec Dieu, avec le monde environnant (jardin d'Eden).

*Cette notion TOV se retrouve dans Romains 12.2 : « Soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la **volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.***

En indiquant qu'il y avait un arbre dont il valait mieux ne pas manger les fruits, Dieu fait savoir que **ce TOV et cette harmonie ne peuvent pas être réalisés n'importe comment**. Qu'il y a des choix et des façons de vivre qui ne font que détruire et conduisent inévitablement à la mort (au sens littéral et figuré).

2. Ça tourne mal – le péché

Ça tourne mal, c'est le moins que l'on puisse dire. On parle de chute et de péché. Généralement le péché est surtout compris comme étant une désobéissance à Dieu et donc une trahison de sa confiance et une insulte à son honneur. Il est vrai que le texte suggère que les humains voulaient 'être comme Dieu' ou 'être des dieux'. Cette précision a été comprise de différentes façons :

- On peut souligner **l'orgueil** et le refus d'accepter une certaine **dépendance**
- On peut mettre en évidence la volonté de **déterminer soi-même** (et donc

de façon subjective, voire bornée et égoïste) **ce qui est bien et ce qui ne l'est pas**, sans tenir compte de la réalité, de la solidarité et de la loi de cause à effet.

- Les rabbins commentent : "Vous serez comme Dieu, ce Dieu qui vient de créer le monde. Vous serez capables de créer des mondes." Et en effet, l'homme a créé un monde. Des mondes, tant sur le plan de la vie personnelle qu'au niveau de la collectivité. Mais quels mondes..?

Alors que notre mot '**péché**' ne veut pas toujours dire grand-chose tellement il est chargé d'un poids moral, historique et théologique, la notion hébraïque s'exprime par plusieurs mots très concrets. Si le péché est une révolte contre Dieu, cela est surtout grave à cause des **conséquences concrètes et mortelles** pour le projet de Dieu pour ses enfants. **C'est la mort du 'TOV' !**

Hâthâ (mot de base) = manquer le but, prendre le mauvais chemin. Dans les milieux chrétiens on pense volontiers à 'manquer le ciel', mais le mot est plus concret : il peut s'agir des bonnes relations, de l'amitié, de la santé, de la confiance, du bien-être et du bonheur...

Pâsha = se rebeller, se détacher de

On peut situer cette rébellion ou ce détachement sur un plan purement personnel (l'homme se détache de Dieu). En fait, se détacher de Dieu implique que l'on se détache de son projet de vie et de bien-être (et donc de ses conseils pour réaliser cela). Il est évident que l'on porte les conséquences de ce choix. L'idée de 'transgression de la loi' va dans le même sens, puisque la Thora doit être comprise comme étant des conseils de vie.

Râshâ = être mauvais, être coupable de mauvaises actions

'Etre mauvais' est souvent assimilé à la violence (Proverbes 4.17 en est un bon exemple: "Car ils se nourrissent du pain de la méchanceté, et c'est le vin de la violence qu'ils boivent."). Il n'y a qu'à regarder autour de soi ou le journal télévisé pour se rendre compte de la misère que cela provoque.

Awah = plier, courber, corrompre, inverser, bouleverser

Cette même racine est utilisée pour le mot **ruine ou ruiner**. Dans ce sens, le péché représente tout ce qui, en paroles, actions ou comportements, détruit quelque chose. Et admettons-le, beaucoup de choses dans notre monde sont 'détruites'...



- Comment réagissez-vous à ce **caractère très concret** de la notion du péché dans la Bible ? Quelle est la différence avec une approche philosophique, 'cosmique', juridique..? Et quelles en sont les implications pour la notion du salut ? En réfléchissant gardez à l'esprit le désir de Dieu : TOV...
- Essayez de voir ensemble dans quelle mesure les notions évoquées par les mots traduits par péché sont présentes dans notre monde et nos vies.
- Quel est le rôle de l'**orgueil** et de l'**égoïsme** ?
- Selon vous quelle est l'essence et où réside la **gravité** du péché ?

3. Un dialogue diabolique et une démarche fatale

Le dialogue avec le serpent permet d'expliciter le **discours intérieur** chez Eve et met en évidence quelques principes importants liés au péché.

- Première observation : un discours intérieur précède les actes ! Cela implique que le raisonnement est important, et que l'on peut couper court à un moment ou un autre.
- Dieu a-t-il réellement dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres.** (Gen.3.1) Le doute semé concerne moins ce que Dieu dit, mais plutôt ce qu'Il est. En effet, Dieu n'a pas dit ce que le serpent suggère. Au contraire, Il avait indiqué qu'ils pouvaient manger de tous les arbres sauf un. Dieu est donc présenté sous une fausse lumière : Il est irraisonnable, sévère et hostile à l'homme.
- "Vous ne mourrez pas ! Dieu sait que vous serez des dieux."** (Gen 3. 4,5). A nouveau une fausse image de Dieu est présentée : menteur, pas digne de confiance et surtout : il ne tolère aucune concurrence. Il réserve les meilleures choses pour lui-même. Ainsi, l'attention d'Eve est détournée des conséquences inévitables d'un rejet des conseils de Dieu.

La façon dont la démarche d'Eve conduisant au péché est décrite nous offre également quelques pistes de réflexion :

- La femme **vit** que l'arbre était bon TOV) pour la nourriture (attrayant, séduisant)
- Plaisant (TAAVA, de TOV) pour les **yeux**
- Désirable (CHAMAD = convoiter, avoir du plaisir) pour le **discernement**.

Remarquez le **contraste entre ce qui EST bien, et ce que je désire**, ce en quoi j'ai envie. Pour les rabbins, le verset 6 est parlant : "La femme vit..." Que vit-elle ? Le fruit ? Oui, mais plus que cela ! "La femme vit les paroles qui lui plaisaient." Au lieu d'aller ailleurs découvrir toutes les bonnes choses, c'est le discours intérieur qui commence et qui conduira finalement au péché.



- Est-ce que vous reconnaissez ce discours intérieur ? Comment y couper court ?
- Ne pensez-vous pas que la présentation d'une image de Dieu négative, dure voire hostile peut inciter à la 'rébellion' ? Danger encore actuel ?
- En exagérant, le serpent espère qu'Eve 'jettera le bébé avec l'eau du bain' (Si Dieu est comme le serpent le dépeint, alors ses conseils ne valent rien...). Est-ce que ce danger est toujours réel ?
- Comparez les indications en Genèse 3. 6, '**voir** et '**désirer**' avec ce que Jacques écrit dans sa lettre (1.13,14). Est-ce reconnaissable ?
- Est-ce toujours facile de faire la différence entre ce qui **semble être bon et bien** et ce qui **est bon et bien** ? Comment faire ?

- Dans l'esprit du livre de la Genèse, s'agit-il de **punition** ou de **conséquences** du péché ?
- En quoi découvrez-vous cette notion de 'mort' ? Pouvez-vous donner des exemples concrets ?
- En hébreu, le verbe **mourir**, utilisé pour une collectivité peut prendre le sens de '**expérimenter la misère**'. Cela vous semble-t-il une nuance intéressante ?
- Que nous apprennent ces versets concernant les conséquences du péché au sujet des relations ? Que penser des tous ces complexes, ces angoisses, ce réflexe d'éviter ses responsabilités, ces rapports de force.. ? Etes-vous bien dans votre peau ? Osez-vous vous montrer tels que vous êtes ?
- Si vous étiez Dieu, quelle serait votre réaction en voyant toutes ces conséquences néfastes ?



5. Dieu réagit

Dans Gen. 3.8, nous découvrons un Dieu qui vient au rendez-vous. Comme si rien ne s'était passé. C'est bien l'homme qui n'est plus au rendez-vous. Il se sent coupable, s'attend à une punition et se cache. Il semble ne pas connaître la notion de **pardon**. Le texte ne laisse planer aucun doute : le problème de la séparation se situe bel et bien chez l'homme, et non chez Dieu ! Comme nous l'avons déjà suggéré, ces pages sont d'une importance capitale pour vérifier nos idées (théologiques) concernant Dieu et le salut !

→ Le premier pas : Adam, où es-tu ? (3.9 - 13)

C'est Dieu qui fait le premier pas pour essayer de **restaurer** la relation. Il s'approche et appelle l'homme... "Où es-tu ?" **Où en es-tu ? Une invitation claire pour une évaluation** sincère et profonde. C'est une incitation à ne plus se cacher mais à s'approcher de Dieu pour lui présenter le problème. "Seigneur, j'ai été bête... Pourrions-nous chercher une solution ensemble ?"

→ L'espoir se pointe à l'horizon: "ta tête sera brisée !" (verset 15)

L'avenir est sombre. Dieu ne le cache pas (Genèse 3.14) : l'homme et l'humanité (la descendance de la femme) devront faire face à une **longue lutte** contre la mal (= serpent). L'humanité n'en sortira pas indemne, bien au contraire : un talon brisé. Ce sera difficile d'avancer ! Il ne faut pas être un savant pour constater cette réalité aujourd'hui. D'ailleurs, les souffrances et la mort de Jésus, 'fils de l'homme', sont très significatives dans ce contexte. Heureusement, Dieu ajoute que **cette lutte contre le mal peut être gagnée** et le sera (tête brisée). Cela vaut donc la peine de 'sortir de derrière son arbre' et de choisir résolument pour le projet de vie et de bien-être de Dieu.

→ Se sentir à nouveau bien dans sa peau : "Et Dieu fit à l'homme et à sa femme des habits dont Il les revêtit..." (3.21)

En lisant le verset 20, on peut enfin pousser un soupir de soulagement. Après tout ce que Dieu a dit, Adam donne le nom d'**Eve** à sa femme. Ce nom est dérivé du verbe hébreu 'vivre' : **Eve devient porteuse et donatrice de la vie !** L'homme a de nouveau des raisons de croire à la vie !

Puis vient un geste significatif de la part de Dieu. **Le verset 21 raconte comment Dieu couvre lui-même la nudité (= culpabilité, fragilité) de l'homme.**

Quel contraste avec la précarité des feuilles de figuier avec lesquelles ils essayaient de se couvrir tant bien que mal (v. 7). Dieu veut que l'homme se sente de nouveau bien dans sa peau, et Il veut s'investir lui-même à fond pour cela... si nous le voulons.

Le verset 21 peut être traduit : "des habits de peaux (d'animaux)..." Cette traduction souligne généralement la nécessité de **sacrifices sanglants** pour que Dieu puisse pardonner... Mais ce verset se traduit également ainsi : "des habits pour (couvrir) la peau..." voire "comme une peau". Ici l'accent est plutôt mis sur la disponibilité de Dieu à **pardoner** et à donner une nouvelle chance. . Le verbe KAFAR, couvrir, prend dans la bible le sens de 'pardonner'.

→ Chassés du jardin (3.23)

Ce verset est souvent lu comme une **punition**. D'autres y voient une **protection** (en éloignant l'homme de l'arbre de vie, Dieu fait en sorte que l'homme ne soit pas courbé toute une vie éternelle sous la souffrance du péché). Le texte original pourrait suggérer encore une autre piste. Le verbe 'chasser' est le verbe Hébreu SHALACH, dont la racine veut dire '**envoyer, envoyer en mission**'. C'est ce mot qui est utilisé lorsque Noé 'envoie' une colombe pour voir si la terre était de nouveau habitable. C'est le même mot qui est utilisé à plusieurs reprises par Esaïe en parlant de l'envoi du serviteur de Dieu (également dans le texte cité par Jésus (Luc 4.19 – Esaïe 61.1-2)).

En tout cas, en étant forcé de quitter Eden, la situation devient plus claire : ce n'est pas la peine de se bercer d'illusions. Eden (et ce que cela représente) ne tombe pas (plus) du ciel... Cela demande un engagement ferme et concret !

- **Quelle image de Dieu** nous est présentée dans Gn 3 ? Quelle est votre réaction ? Cette image correspond-elle avec ce que vous pensez, entendez ou lisez sur Dieu ?
- Que nous enseigne le récit de la Genèse sur **le pardon et le salut** ? Quelle est l'attitude de Dieu ? Que fait-Il ? Que promet-Il ? (relisez également Esaïe 55.6-9)
- **Qu'est-ce qui est attendu de l'homme ?** Dans ce cadre, lisez comment Jésus formule son appel dans Marc 1.15 (sachant que Royaume = le monde et la vie comme Dieu les rêve / proche = à portée de main / se convertir = changer de mentalité...). Quelle est la place de la compréhension exacte de la théologie et des doctrines ?
- **Dieu ne se sépare pas...** Et Esaïe 59.1, 2 alors ? Lisez bien le texte pour voir ce qui y est écrit et ce qui ne l'est pas !

